

1 AN D'ABONNEMENT 100% NUMÉRIQUE
+ 8 PLACES DE CINÉMA GRATUITES

PLUS DE
80€ DE RÉDUCTION !

> J'en profite

(<http://bit.ly/offre-cinema-lalibre>)

"Going home": le type qui ne sait plus d'où il vient

ABONNÉS GUY DUPLAT Publié le jeudi 05 février 2015 à 11h35 - Mis à jour le jeudi 05 février 2015 à 11h36



SCÈNES Vincent Hennebicq fait partie de cette brillante génération montante née au Conservatoire de Liège. Acteur prolifique, il met aussi en scène et monte ses spectacles comme « Going home » créé mardi au Théâtre National dans le cadre du Festival de Liège.

Il y raconte un destin très singulier, mais comme il y a en a sans doute des milliers à côté de nous, dans ces SDF, illégaux, ou autres déracinés qu'on ne voit même plus. L'histoire de Michalak lui a été inspirée par un prévenu rencontré au tribunal quand il préparait la pièce « Tribuna(a) » de Jos Verbist et Raven Ruëll.

C'est le récit d'un homme né en Afrique mais adopté à sa naissance à Salzbourg en Autriche. Sa jeunesse fut cahotique, faite de mauvaises rencontres et de petits boulots. Il en arrive à devoir braquer une banque et s'enfuit en Ethiopie où il découvre ses racines. Des racines certes pauvres, mais il s'enthousiasme pour le café cultivé dans ses collines splendides. Son passé, cependant, le rattrape et il est renvoyé en Europe où c'est à nouveau, galère et à nouveau, braquage foireux. Il risque cette fois dix ans de prison mais les juges, humains, ne le condamnent qu'à deux ans et, à sa sortie, l'aident -un miracle- à réaliser son rêve et prendre un avion pour aller vivre en Ethiopie.

Musiques

Going Home est l'histoire d'une utopie à l'envers, d'une migration inversée, d'un type qui ne sait plus d'où il vient. Il n'a pas de véritable nationalité, ballotté par des systèmes cruels. Il est homme, et c'est tout.

Cette histoire généreuse, parfois moins convaincante dans sa forme, fait réfléchir aux stéréotypes sur les migrations. Elle est portée par le comédien Dorcy Rugamba, seul en scène avec deux musiciens improvisant des musiques live. Et parfois, les vidéos de l'Eden éthiopien, avec les beaux visages, les paysages de caféiers, les voiles blancs des hommes et des femmes.

Going home de Vincent Hennebicq, jusqu'au 14-2 au Théâtre National, du 17 au 19-2 au Festival de Liège.

J'aime

Suivre @lalibrebe

 Suivre 1 198

Suivez l'actualité où que vous soyez avec nos applications mobiles

(<http://www.lalibre.be/page/mobile>)



L'Echo

05.02.2015

Page: 14

Circulation: 16590

933ff4

280

L'Echo

Un homme se bat contre la fatalité

L'acteur Dorcy Rugumba porte l'histoire du grand voyage à l'envers d'un Éthiopien qui veut quitter l'Europe hostile pour retrouver son «chez soi» en Afrique.

DIDIER BÉCLARD

Michalak est éthiopien. Ses parents adoptifs ont absolument voulu lui donner un prénom autrichien parce que cela peut aider à s'intégrer en Autriche. Mais il ne trouve pas sa place dans ce pays froid et impitoyable. «Si t'aimes pas le froid, il faut pas venir chez nous», lui lance un flic franchement lourd.

«Going home» raconte l'histoire intime, le parcours intérieur de cet homme, la trajectoire d'un homme qui pourrait être celle de tous les hommes. Une enfance sans couleur dans la campagne autrichienne, l'errance et la dépression accompagnée d'alcool, un boulot dans un bordel où il est la coqueluche des filles, mais aussi des dettes à l'égard de types peu recommandables mais surtout intransigeants et violents, l'engrenage qui le pousse à braquer une banque pour se dépatouiller de ce mauvais pas.

«Going home» raconte la trajectoire d'un homme qui pourrait être celle de tous les hommes.

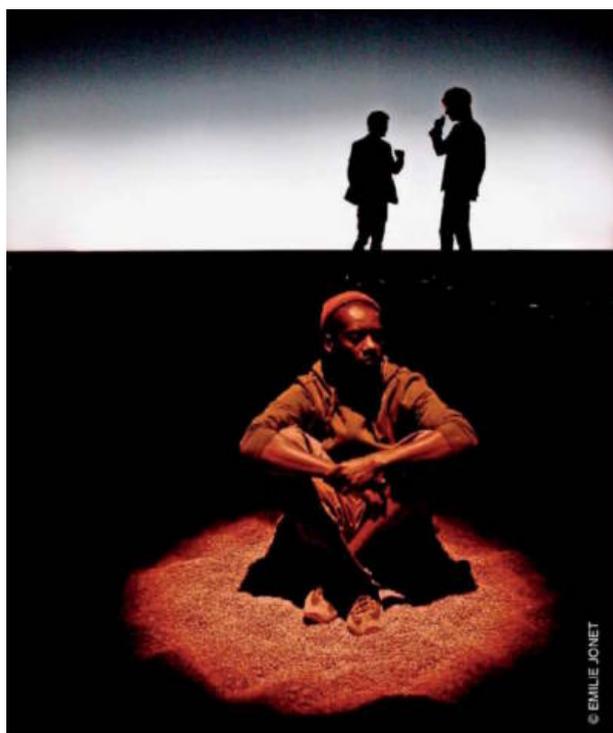
Avec ce qu'il lui reste d'argent, il part, il quitte cette Europe hostile, refusant d'être à nouveau confronté à la misère. Au terme de cette immigration à l'envers, il retrouve le soleil de l'Éthiopie et travaille dans une plantation de café où il prend conscience, concrètement, de la fracture entre le Nord et le Sud. Il découvre une société idyllique, égalitaire et solidaire, il a trouvé un chez lui et l'amour. Mais à l'occasion d'un contrôle d'identité, son passé le rattrape et l'arrache à cette terre africaine pour le renvoyer en Europe.

L'acteur rwandais Dorcy Rugumba incarne un très consistant Michalak qui tel un conteur embarque littéralement le spectateur dans son périple. Sans détours

ni fioriture, il partage ses peurs, ses colères, ses désillusions mais aussi ses espoirs et son bonheur quand vient le moment du «happy end».

«Going home» joue sur les rythmes et les silences en immergeant le texte porté par le comédien dans des compositions originales et jouées en direct de Vincent Cahay, au piano et à la batterie, et François Sauveur, au violon et à la guitare. Le récit et la musique se complètent parfaitement (sauf quand la seconde empiète çà et là sur le premier) et s'enrichissent en outre de projections vidéo (signées Olivier Boonjing) sur grand écran. Plus que de simples illustrations, les images appuient le propos du conteur en prenant le contre-pied des clichés d'une Éthiopie pauvre et minée par les famines pour montrer le visage d'un pays plein de grandeur et de beauté.

«Going home» écrit et mis en scène par Vincent Hennebicq jusqu'au 14 février au Théâtre National à Bruxelles, 02 203 53 03, www.theatrenational.be. Du 17 au 19 février au Festival de Liège, www.festivaldeliege.be, 04 332 29 69.



© EMILIE JONET



Raconter l'Afrique autrement

Mis en ligne le 9/12/2015 à 12:19

Par Catherine Makereel

« Going Home » de Vincent Hennebicq au Théâtre National

CRITIQUE

Comme son titre le prédit, *Going Home* raconte l'exil, mais un exil qui sort des sentiers déjà battus mille fois sur les planches. Cet exil-là prend l'Afrique à rebours, avec l'histoire d'un homme, noir, prêt à tout pour quitter l'Europe et faire sa vie en Ethiopie, là où il se sent véritablement chez lui. Orphelin africain adopté par un couple d'Autrichiens, Michalak raconte d'abord une enfance ostracisée, malheureuse, marquée par le racisme ordinaire, puis une jeunesse qui décroche, un petit boulot dans un bordel à Hambourg, les mauvaises fréquentations avec des petites frappes, la misère et ce braquage d'une banque, avec un pistolet en plastique, qui lui rapportera assez d'argent pour fuir vers l'aéroport et prendre le premier avion qui vient. C'est en Ethiopie que va commencer pour lui une nouvelle vie, dans une petite communauté égalitaire et solidaire réunie autour d'une plantation de café. Malgré les ressorts inégalitaires du commerce de leurs fèves, symbole des rapports Nord-Sud, Michalak trouve enfin le bonheur auprès d'Ayana, et de leur petite fille. Seulement voilà, le passé va rattraper Michalak au détour d'un contrôle de papiers d'identité et le replonger dans une spirale destructrice, finissant tout de même sur une note d'espoir, grâce à la clémence de quelques juges.

Mise en scène avec fièvre par Vincent Hennebicq, *Going Home* défile en une heure de diamant brut. Inflammable, la performance de Dorcy Rugamba (Rwanda 94, *Bloody Niggers*) est le premier combustible d'un récit à la fois noir et lumineux, dur et touchant. Les pulsations de son jeu sont encore attisées par la musique live (et les compositions originales) de Vincent Cahay et François Sauveur. A la batterie ou au violon, ils embrasent le combat de Michalak contre la fatalité, ils exaltent les images vidéo d'une Ethiopie belle, lyrique, fière, loin du misérabilisme dont la parent habituellement les jumelles occidentales. La mise en scène, elle aussi, crée des tableaux visuels parlants, comme ce jeu sur les lumières qui propulsent deux policiers blancs racistes en de tranchantes silhouettes noires, ou ce rideau de fils blancs, dispositif simplissime qui convoque aussi bien la prison que la frontière entre le Nord et le Sud. Magnétique, la pièce vous scelle au destin de cet homme cabossé, mais toujours debout, qui croit en l'Afrique comme à un eldorado.

Jusqu'au 12 décembre au Théâtre National, Bruxelles.

Critique - Théâtre - Bruxelles

Going home

Se sentir chez soi !

Par Suzane VANINA

Tweeter



Publié le 13 février 2015

Le vent du Nord glacial qui charrie racisme, exclusion, peut donner des idées nostalgiques à certains qui rêvent de soleil : récit multimedia d'un "voyage en solitaire", un exode à l'envers de ceux généralement observés.

Le spectacle commence par une scène-choc, un fait-divers brutal et authentique : en 2011, dans un parc de Berlin sous la pluie, un homme, un Noir qui paraît désorienté, est rattrapé par la police avec le butin de son braquage d'une banque. Il s'appelle Michalak, est de nationalité autrichienne et c'est un récidiviste. C'est la prison qui l'attend mais il bénéficiera d'un petit miracle: la clémence de ses juges qui iront jusqu'à, sa peine accomplie, lui donner son billet d'avion: "going home"...

Pour comprendre l'histoire de Michalak/Dorcy Rugamba, il faut remonter à l'adoption par un couple autrichien d'un enfant africain abandonné. C'est là que s'est joué son destin. De là date son déracinement, ce sentiment, vague au début, de n'être pas à sa place ici-bas. La suite du spectacle va montrer sa grande cavale de jeune délinquant en fuite et en errance, de Salzbourg à Addis Abeba, fuyant un pays qu'il ne ressent pas comme le sien.

Dans ce qui pourrait bien relever d'une Quête, identitaire, intérieure et morale, il va rencontrer l'alcool, la drogue, la dépression... mille difficultés, se heurter notamment à des institutions comme l'administration, la police, la justice... Il ne fut d'abord qu'un jeune ado en fugue, révolté contre ses parents, rêvant de vie plus chaleureuse dans tous les sens...

Ce sera la galère; il vivra de petits boulots, échouera dans un bordel, et puis il va commettre un peu au hasard, le premier de ses deux braquages, avec un revolver factice. Lui-même étonné du résultat facile, il s'embarque, des billets plein les poches, pour le premier vol vers l'Afrique, vers Addis Abeba, un nom qui sonne bien à ses oreilles...

Arrivé en Ethiopie, il découvrira peu à peu la beauté du pays, la chaleur de ses habitants dans un village reculé, comme préservé des artifices de la vie moderne. Il y trouvera un mode de vie juste et épanouissant, une famille à fonder, une passion pour le café... (et en même temps l'injustice de sa production-exportation).

Il aura suffi d'un banal contrôle pour que le passé le rattrape et qu'il retrouve l'Europe, bien malgré lui. Il poursuivra néanmoins obstinément son projet de retrouver ce qui est désormais "chez lui", l'Ethiopie.

Michalak ne sait pas s'il est réellement Éthiopien mais pour un Africain, l'Éthiopie est une terre mythique, très ancienne, pure de toute colonisation (mis à part un essai de 5 ans par l'Italie de Mussolini). "L'Éthiopie, c'est son Amérique à lui, et tant pis si c'est très dur pour lui"... il ira jusqu'au bout de son rêve.

OÙ ?

Bruxelles - "Toernee General", Bruxelles et Festival de Liège - Belgique

Du 03/02/2015 au 14/02/2015 à ma-sa:
20h30 - me: 19h30

Théâtre National

Boulevard Emile Jacqmain B-1000

Bruxelles, Bruxelles

Téléphone : 022034155.

[Site du théâtre](#)

Premières dates de tournée: Les 17 et 18/02/2015: 20h15 au Festival de Liège -

Le 19/02/2015: 19h dans le cadre de "Factory" - Salle B9, St-Luc, Liège

Réserver

A PROPOS...

Going home

de Vincent Hennebicq

Théâtre

Mise en scène : Vincent Hennebicq

Avec : Vincent Cahay, Dorcy Rugamba, François Sauveur

Scénographie, lumière: Fabrice Murgia, Giacinto Caponio

Vidéo: Olivier Boonjing

Création sonore, régie son: Cédric Otte

Stagiaire assistante: Lola Chuniaud

Costumes: Emilie Jonet

Régie générale: Romain Gheudré - **Régie**

lumière, vidéo spectacle: Jody De Neef -

Régie vidéo création: Mathieu Bourdon -

Stagiaire lumière: Ondine Delaunois -

Stagiaire vidéo: Mélanie Duee

En français avec surtitres en néerlandais - Traduction néerlandaise: Scarlet Tummers

Durée : 1h10

Photo : © Emilie Jonet - François Delbouille

Création-production: Théâtre National, Bruxelles, KVS, Festival de Liège.

Coprésentation: KVS, Théâtre National (Bruxelles)

Coproduction: Théâtre National, Bruxelles/KVS, Brussel/Festival de Liège (BE)

Soutien : La Chaufferie-Acte1 - pratiques théâtrales, recherche & développement .

ALLER PLUS LOIN

Revoir:

<http://ruedutheatre.eu/article/2059/tribuna->

"Raconter une histoire à hauteur d'homme"...

a-l/

S'inspirant de faits réels, Vincent Hennebicq, jeune acteur-auteur-metteur en scène parmi les plus doués de sa génération, a été touché par la singularité de ce cas hors normes, celui d'un jeune homme rencontré dans un tribunal alors qu'il préparait un spectacle (la pièce "*Tribunaal*" de Jos Verbist et Raven Ruëll).

Il s'est rendu en Afrique, en Ethiopie, accompagné de l'acteur qu'il s'était choisi, Dorcy Rugamba, et d'un réalisateur photo, Olivier Boonjing, pour, à partir de ce matériau de base, construire un projet, réaliser un spectacle très justement nommé "*Going Home*". Dorcy Rugamba n'est pas seul en scène; il a pour partenaires deux formidables acteurs-musiciens-compositeurs: Vincent Cahay (piano et batterie) et François Sauveur (violon et guitare).

Le parcours de Michalak est raconté simultanément en paroles et en musique, illustré en images par le matériel vidéo tourné en Ethiopie sur un écran géant, aussi toile de fond qui peut prendre des allures de frontière nord-sud par un grand filet tiré par devant, par des jeux d'ombres où les silhouettes des Blancs... deviennent noires.

De bonnes idées pour le fond, une scénographie appropriée, une excellente direction d'acteurs : le résultat est un spectacle qui touche mais pas seulement ; qui fait réfléchir et donne subsidiairement envie de connaître un pays qui garde encore ses secrets

Source : www.ruedutheatre.eu

Suivez-nous sur twitter : [@ruedutheatre](https://twitter.com/ruedutheatre) et facebook : facebook.com/ruedutheatre



Critiques

Published on février 5th, 2015 | by Mathieu Pereira

0

Going Home au Théâtre National

Like 52 people like this. [Sign Up](#) to see what your friends like.

Rating: ★★★★★☆

Texte et mise en scène de Vincent Hennebicq, **avec** Vincent Cahay, Dorcy Rugamba, François Sauveur

Du **3 au 14 février 2015** à 20h30 au **Théâtre National**

Les **17 et 18 février 2015** à 20h15 au **Festival de Liège**

Le **19 février 2015** à 19h dans le cadre de **Factory**

Allemagne, 2011. Un homme se tient immobile sous la pluie. Des billets de banque volent autour de lui. 5000 € pour être exact. Il vient de commettre un braquage. Son deuxième. Il est perdu et il le sait. Son corps ne répond plus alors que les sirènes de police résonnent. La suite nous expliquera comment in en est arrivé là.

Ce n'est pas la première fois que le théâtre s'attaque au racisme ordinaire et au désir de migration du Sud vers le Nord. Mais Vincent Hennebicq ne tombe pas dans le cliché ni dans le procédé éculé et prend le problème par l'autre bout : plutôt que de présenter avec complaisance un énième Africain rêvant à une vie meilleure au delà de la Méditerranée, il traite d'une autre réalité. Entre racisme et malheur, la vie au Nord n'est peut-être finalement pas si dorée que ça.

Michalak, adopté par des Autrichiens quand il était enfant a connu le racisme, l'aliénation et décide donc, après un braquage réalisé au hasard de la nécessité, de se rendre en Ethiopie. Il y fonde une famille dans un village et découvre ce que c'est d'être heureux. Mais son passé va le rattraper et le ramener de force en Europe.

Sur scène, Dorcy Rugamba, les pieds dans le sable, est Michalak l'Ethiopien. Il ne raconte pas vraiment comme un conteur car il est Michalak, il vit, son corps vibre au son de ses mots. La mise en scène prend le parti de l'amplification par la musique live jouée par Vincent Cahay et François Sauveur. Excellente idée d'Hennebicq qui crée ainsi une véritable chanson jusqu'à transformer le texte en vecteur d'émotion pure. La batterie devient anxiogène comme un battement de coeur et transmet la rage autant, si pas plus, que le texte.

De la même manière que le texte devient chant, le mouvement devient danse. La mise en scène, qui joue habilement avec ombre et lumière, rend parfois le corps abstrait par des procédés de contre-jour

[Back to Top ↑](#)

[Facebook](#)

Find us on Facebook



Le Suricate Magazine

Like

2,104 people like Le Suricate Magazine.



Facebook social plugin

Derniers articles



Le Festival Emulation à Liège
mars 4th | by *Maud Christiane*



FFAct au TTO
mars 4th | by *Mathieu Pereira*



Le Théâtre fait sa Halte à Liège
mars 4th | by *Mathieu Pereira*



Les Misérables au Théâtre National
mars 3rd | by *Daphné Troniseck*



Casanova ma fuite des Plombs au Public
mars 3rd | by *Joanna Loga-Sowinska*

Annonce

Trouves quelle est la meilleure banque en ligne !

Méta

Connexion
Flux RSS des articles
RSS des commentaires
Site de WordPress-FR

et des projections d'images vidéo sur un écran géant placé à l'arrière-scène. Un filet se tend devant cet écran, donnant une matière à l'image et se dressant comme une frontière entre le personnage et l'Ethiopie, le Nord et le Sud. Car Michalak a grandi en Europe et n'appartient plus à l'Afrique. Si le titre *Going Home* indique un retour, le lieu de se retour n'est pas si clair car l'origine de Michalak est floue. D'où vient Michalak ? Le sait-il lui-même ? Cette question est omni-présente dans la pièce.

Going Home joue sur la corde sensible. Multimedia, rythmé et percutant ce spectacle de Vincent Hennebicq frappe fort et vite. En à peine une heure, il réussit le pari de la remise en question d'un système et des rapports Nord-Sud en nous en mettant au passage plein la figure.

Like 52 people like this. [Sign Up](#) to see what your friends like.

Tags: going home, théâtre national, vincent hennebicq

About the Author



Mathieu Pereira Journaliste - Responsable de la section Théâtre du Suricate Magazine

Related Posts



Les Misérables au Théâtre National →



Le sorelle Macaluso au théâtre National →



Buzz au Théâtre National →



Nourrir l'humanité c'est un métier de la Compagnie Art & tça au National →



Add a comment...

Comment using...



Sybilla S. Ing

Plus que quelques jours ...

Reply · Like · February 10 at 4:55pm

Facebook social plugin

Ne Manquez pas le Hellfest 2015 !



Culture Remains

GOING HOME À L'ENVERS – AU THÉÂTRE NATIONAL



Going Home fait partie de ces histoires qui vous remuent les tripes. De ces récits qui, s'ils n'étaient pas vrais, finiraient par nous faire douter de l'espèce humaine.

A la frontière improbable entre le conte initiatique africain et la réalité blafarde et crue d'une Allemagne sans visage à la Derrick, Vincent Hennebicq propulse sans plus de préliminaires le spectateur dans la vie de Michalak. **La mise en scène sera à l'avenant : franche, maligne, efficace.**

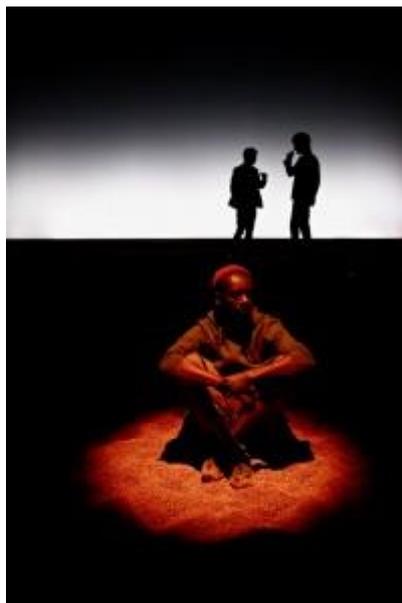
Jeune noir allemand perdu dans son propre pays, c'est en **Ethiopie**, explique Michalak, que se trouve son Eldorado : un village dont il ne saurait retrouver l'adresse, une communauté où, sans parler la langue, il fera pourtant sa place. Loin de l'Europe individualiste et de son racisme ordinaire, il **découvre les vertus de la collectivité et le sens des valeurs sociales** : gérer l'argent public selon les besoins de la communauté, organiser l'enseignement, la solidarité et la santé à l'échelle locale, intégrer la robotisation de la culture du café au profit du travailleur, et non en sa défaveur. **Vivre simplement, ENFIN.**



Bien sûr, rappelle Hennebicq qui évite l'écueil de l'idéalisation d'une Afrique fantasmée, le tableau n'est pas parfait. **Les images sont là, projetées sur le rideau de fil.** L'injustice sociale règne en Afrique, et se fait sentir jusque sur les petites coupures des billets imprégnés des épices qui recouvrent les doigts des travailleurs précaires des marchés. **Mais le cœur bat, là-bas.**

Les blêmes premières années européennes de Michalak, hantées par les ombres chinoises de flics peu amènes, puis l'enchantement de l'Afrique, la renaissance, c'est **Dorcy Rugamba** qui nous les fait vivre. **Avec fièvre et passion, l'acteur refait le voyage chaque soir en livrant le récit sombre et flamboyant de l'émigré inversé.** La musique live de **Vincent Cahay et François Sauveur** imprime le **rythme et envoûte irrésistiblement**, appuyée par **des jeux de lumière enveloppants qui finissent de nous inscrire dans un monde chimérique.**

Happé par son ancienne vie, Michalak se verra arraché aux siens. « **La justice est pour l'autre monde, ici il y a la loi** » prophétise le graffiti du mur de la prison de Hambourg. C'est pourtant bien à une justice humaine que Michalak aura à faire, **métaphore de reconnaissance d'un autre monde possible.**



Un vieux prof d'anglais avait pour habitude de nous répéter « si vous ne comprenez pas quelque chose, changez de point de vue, montez sur le bureau ! ». C'est exactement ce que fait **Vincent Hennebicq** ici, en nous livrant avec talent et sensibilité le visage touchant et digne d'une Afrique trop souvent encore considérée avec misérabilisme et condescendance.

A vous d'aller faire un check-up de votre vision, sans hésitation !

Going Home

Du 08 au 12/12/2015 au Théâtre National

Texte & mise en scène : Vincent Hennebicq

Avec: Vincent Cahay, Dorcy Rugamba, François Sauveur

Vidéo : Olivier Boonjing

Scénographie & Lumières : Fabrice Murgia et Giacinto Caponio

Tarifs : de 11€ à 20 €